

# LE PARC DE GENK

La ville de Genk se situe dans le Limbourg belge à une vingtaine de kilomètres de Maastricht (Pays-Bas), et est surtout renommée pour son usine automobile. Elle recèle néanmoins vraiment un joyau gnomonique dans son 'Molenvijverpark' (un parc ouvert au public et entièrement libre d'accès juste à côté du centre-ville): un ensemble de douze cadrans solaires pour le moins originaux regroupés sous le vocable de «Zonnewijzerpark» c'est-à-dire : parc des cadrans solaires.

L'idée a été émise en 1996 sous la forme d'un projet éducatif sur le thème du « temps et de l'espace » par le conseil communal de la ville sous l'impulsion de Johan Gijsenbergs, astronome-directeur du planétarium de Genk. Ce dernier en fit part au Zonnewijzerkring Vlaanderen (à l'époque un tout nouveau cercle – il a été fondé en 1995 – de passionnés de cadrans solaires très actifs dans le Nord de la Belgique). Le projet, soutenu par la Communauté Européenne, prit la forme d'un concours ouvert aux divers pays de l'Union et fort d'un budget de 10 000 000 de francs belges (~250.000€) ramenés à 8 000 000 de francs (~200.000€). Septante projets ont été reçus, desquels il a fallu faire un choix de douze. C'est ainsi que l'on va y retrouver des œuvres de cadraniens belges, mais également français, espagnols, allemands et hollandais. L'idée était clairement de réaliser des cadrans solaires hors du commun, et ce parc reste encore à ce jour une exception dans le genre. Il fut inauguré le 19 mars 2000 (sous un ciel gris menaçant et un vent glacial) avec la présence du bourgmestre (le maire en Belgique) de Genk, de Johan Gijsenbergs, Frank Deboosere (le monsieur météo vedette à la télévision), ainsi que Urbain Claeys, commissaire général du tourisme en Flandre.

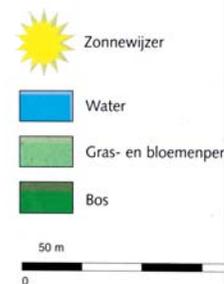
Nous allons dans cette série de trois articles décrire les douze cadrans présents dans ce parc (dans l'ordre par lequel ils sont numérotés dans le parc et tels que repris sur le panneau d'accueil à chaque entrée) et ce, à raison de quatre cadrans par article.

Chaque cadran est accompagné sur place par un panneau (en néerlandais uniquement ce qui est peut-être un peu dommage car, pour un projet soutenu par l'Europe, une traduction en anglais aurait sans doute été la bienvenue pour les visiteurs étrangers) avec quelques explications le concernant (auteur et principe du cadran). Les textes de ces panneaux ont heureusement été revus, car les originaux comportaient quelques erreurs, par exemple la plaque du premier cadran stipulait que le style était le prolongement de l'axe des pôles terrestres, il est clair qu'il lui est parallèle, mais qu'il n'en est pas le prolongement (il faudrait pour cela construire le cadran juste à l'emplacement d'un des deux pôles géographiques).

## Détail du plan du parc avec la localisation et les numéros des cadrans solaires.

Un tel panneau est disposé à chaque entrée.

1. Equatoriale zonnewijzer - Armillairsfeer
2. Horizontale zonnewijzer op voet
3. Grote horizontale zonnewijzer
4. Polyedrische zonnewijzer
5. Middagwijzer - Meridiaan
6. Analematische zonnewijzer
7. Bifilaire zonnewijzer met maanwijzer - R.I.C. Quadrant
8. Digitale zonnewijzer
9. Horizontale zonnewijzer met kegelvormige stijl
10. Grote uurvlakzonnewijzer
11. Verticale zonnewijzer - Boom van Sonius
12. Polaire zonnewijzer - Het boek van de tijd



**Autre détail de même panneau avec la correspondance des numéros et des types de cadrans** (en néerlandais).



1

Le premier cadran est une sphère armillaire de Jan De Graeve et Julien Lyssens (Belgique). Sur la partie supérieure du style, se trouve un deuxième cadran équatorial donnant les heures paires de 6 à 18. La sphère est composée des cercles polaires et tropicaux, de l'équateur et de l'horizon. Le diamètre de l'équateur (et donc de la sphère) est de 1,18 m. Le cadran permet de bien se représenter la Terre avec ses cercles principaux, avec la lecture de l'heure sur l'équateur ainsi qu'au pôle grâce au deuxième cadran.



**Détail du cadran où l'on voit le petit cadran équatorial placé à son sommet.** Seules les heures paires sont inscrites.

**Cadrans numéro 1 : la sphère armillaire.**

Le cercle horizontal représente l'horizon, la bande large représente l'équateur avec ses lignes horaires, puis en s'éloignant de l'équateur (tant vers le Nord que vers le Sud), on trouve les cercles des tropiques (Cancer dans le Nord, Capricorne dans le Sud), puis les cercles polaires.

2

Le cadran numéro 2 est un horizontal en pierre de taille d'un diamètre de 1,2 m avec pour devise « om een schaduw te plezieren » autrement dit « pour faire plaisir à une ombre ». Il est l'œuvre des Belges Julien Lyssens et Pieter Boudens. Les lignes de date sont présentes et la lecture se fait grâce à deux encoches réalisées dans le style. Les lignes indiquent les dates d'entrée dans les signes du zodiaque. Bien que la plaque explicative stipule que les coordonnées de Genk sont inscrites sur la table, elles n'y sont pas présentes, à l'inverse des armoiries de la ville. Il indique l'heure de 6 à 18.

Le style a quant à lui malheureusement disparu, usure, vandalisme ? La netteté de la « découpe » semble vouloir éliminer la première hypothèse. On peut, sur une deuxième photo de cadran, voir à quoi il ressemblait : on y voit très bien les deux encoches. Il était composé d'acier inoxydable couvert de feuilles dorées.

**Cadran numéro 2, horizontal avec lignes de dates.**

Le style a disparu (par vandalisme?)



**Ancienne photo qui montre le détail du style disparu du cadran 2.** On y remarque très bien les encoches qui délimitent un triangle indiquant la date (lorsque l'ombre de la pointe du triangle se projette sur une des lignes courbes il est la date en question).





## CADRANS SOLAIRES



Les plots répartis en cercle autour du style avec les heures.

Cadran numéro 3, le grand horizontal de 10 m de diamètre.

3

Le troisième cadran est lui-aussi horizontal, mais de taille beaucoup plus imposante : 10 m de diamètre. Les heures (de 5 à 19) sont marquées par des blocs de pierre. Des blocs supplémentaires situés dans la partie nord du cadran sont reliés par des planches pouvant servir de siège, appelant ainsi à la contemplation de l'œuvre conçue par Jeanne Opgenhaffen (Belgique) ainsi qu'à la méditation sur le temps (comme le suggère le panneau). Des bandes de couleur en céramique viennent quelque peu égayer les blocs de facture assez austère, elles sont bleu clair pour les heures du matin, jaune orange à midi et bleu foncé pour le soir.

4

Le cadran numéro 4 et dernier de cet article fut imaginé par Ignace Naudts (Belgique - décédé) et réalisé par Willy Ory (Belgique) et Anja Römer (Pays-Bas). Il est certes plus complexe que ceux vus jusqu'à présent. Il se présente sous la forme d'un bloc de 7 cadrans : un polaire, un équatorial, un horizontal, un méridional, un occidental, un oriental, et un septentrional, le tout dans un volume de  $1 \text{ m}^3$ . Le méridional et l'horizontal (qui se trouve devant le bloc) partagent le même style. L'ensemble est réalisé en pierre bleue avec des styles en bronze.

**Cadran numéro 4, le bloc gnomonique.**

Son volume est égal à un mètre cube. Chaque face est ornée d'un cadran (méridional, occidental, oriental, septentrional, polaire et équatorial). Un horizontal a été ajouté en surplus pour partager le style du méridional. Au dessus du style du méridional, on remarquera la courbe de l'équation du temps.



**Vue du cadran occidental du bloc gnomonique.** La plaque vue au dessus est le style du cadran polaire. La tige à gauche est le style du cadran équatorial. On remarquera qu'il est bien dans le prolongement du style du cadran méridional à droite de la photo et que ces deux style sont parallèles au bord du style du polaire. Cet ensemble est parallèle à l'axe de la Terre (l'axe des pôles).



Dans le deuxième article, nous décrivons les quatre cadrans suivants du parc. Nous y croiserons des espèces plus rares, comme par exemple un cadran bifilaire, une méridienne « européenne », un analemmatique particulier ou encore un cadran digital.

Sources : revue Zonnetijdingen n° 13 du Zonnewijzerkring Vlaanderen parue en 2000, articles de Eric Daled et Jan De Graeve. Merci à Eric Daled pour sa documentation.





# L'ATLAS CŒLESTIS DE FLAMSTEED

La Société astronomique de France propose deux planches reproduites en fac-similé de l'*Atlas Cœlestis* de John Flamsteed publié en 1753.

Dimension : 65 x 78 cm  
livrées dans un tube en carton,  
(sans cadre).

Photos non contractuelle



La carte **Comae Berenices, Bootes, Canes Venatici** représente trois constellations. Elle montre non seulement les étoiles de la chevelure de Bérénice, du Bouvier et des chiens de chasse, mais aussi les étoiles des constellation voisine visibles.

**15 € PAR  
POSTER  
25 € LES DEUX**

La carte **Ciel Boréal** présente le ciel tel qu'il serait dessiné sur un globe céleste. Le spectateur doit donc supposer qu'il est situé «au-dessus» des étoiles.



## POUR COMMANDER

**Bulletin à retourner rempli et signé** accompagné de votre règlement à :  
Société Astronomique de France - *l'Astronomie* - 3, rue Beethoven 75016 Paris

- Oui ! Je souhaite recevoir :**
- Carte du Ciel Boréal :** \_\_\_\_\_ X **15 €** (+ PORT : **5,60 €**)
  - Carte Comae Berenices...** \_\_\_\_\_ X **15 €** (+ PORT : **5,60 €**)
  - Les deux cartes :** \_\_\_\_\_ X **25 €** (+ PORT : **5,60 €**)

## ADRESSE DE LIVRAISON

Nom  Prénom

Adresse

Code Postal  Ville

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de la SAF

CB (Visa / Eurocard / Mastercard)

Expire fin (MMAA)     Code sécurité\*    Signature :

\* 3 derniers chiffres au dos de la carte

